

Résister au génie

Ce discours affligea fort le pêcheur.

« Je suis bien malheureux, s'écria-t-il, d'être venu en cet endroit rendre un si grand service à un ingrat. Considérez de grâce votre injustice, et révoquez¹ un serment si peu raisonnable.

– Non, ta mort est certaine, dit le génie ; choisis seulement de quelle sorte tu veux que je te fasse mourir. »

Le pêcheur le voyant dans la résolution de le tuer, en eut une douleur extrême, non pas tant pour l'amour de lui, qu'à cause de ses trois enfants dont il plaignait la misère où ils allaient être réduits par sa mort.

Il tâcha encore d'apaiser le génie.

« Hélas ! reprit-il, daignez² avoir pitié de moi, en considération de ce que j'ai fait pour vous.

– Je te l'ai déjà dit, repartit le génie, c'est justement pour cette raison que je suis obligé de t'ôter la vie.

– Cela est étrange, répliqua le pêcheur, que vous vouliez absolument rendre le mal pour le bien. Le proverbe dit, que qui fait du bien à celui qui ne le mérite pas, en est toujours mal payé. Je croyais, je l'avoue, que cela était faux ; en effet, rien ne choque davantage la raison et les droits de la société ; néanmoins j'éprouve cruellement

que cela n'est que trop véritable.

– Ne perdons pas de temps, interrompit le génie,

tous tes raisonnements ne sauraient me détourner de mon dessein³.

Hâte-toi de dire comment tu souhaites que je te tue. »

La nécessité donne de l'esprit. Le pêcheur s'avisa d'un stratagème.

« Puisque je ne saurais éviter la mort, dit-il au génie, je me sou mets donc à la volonté de Dieu. Mais avant que je choisisse un genre de mort, je vous conjure de me dire la vérité sur une question que j'ai à vous faire. »

Quand le génie vit qu'on lui faisait une adjuration⁴ qui le contraignait de répondre positivement, il trembla en lui-même, et dit au pêcheur :

« Demande-moi ce que tu voudras, et hâte-toi... »

Le jour venant à paraître, Schéhérazade se tut en cet endroit de son discours. « Ma sœur, lui dit Dinarzade, il faut convenir que plus vous parlez, et plus vous faites de plaisir. J'espère que le sultan, notre seigneur, ne vous fera pas mourir qu'il n'ait entendu le reste du beau conte du pêcheur. » « Le sultan est le maître, reprit Schéhérazade ; il faut vouloir tout ce qui lui plaira. » Le sultan, qui n'avait pas moins d'envie que Dinarzade d'entendre la fin de ce conte, différa encore la mort de la sultane.

« Histoire du pêcheur », *Les Mille et Une Nuits*, d'après la traduction

d'Antoine Galland, 1704-1717.

1. Révoquez : retirez, annulez.

2. Daignez : acceptez, consentez.

3. Dessein : but, volonté.

4. Adjuration : demande insistante, prière.